



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



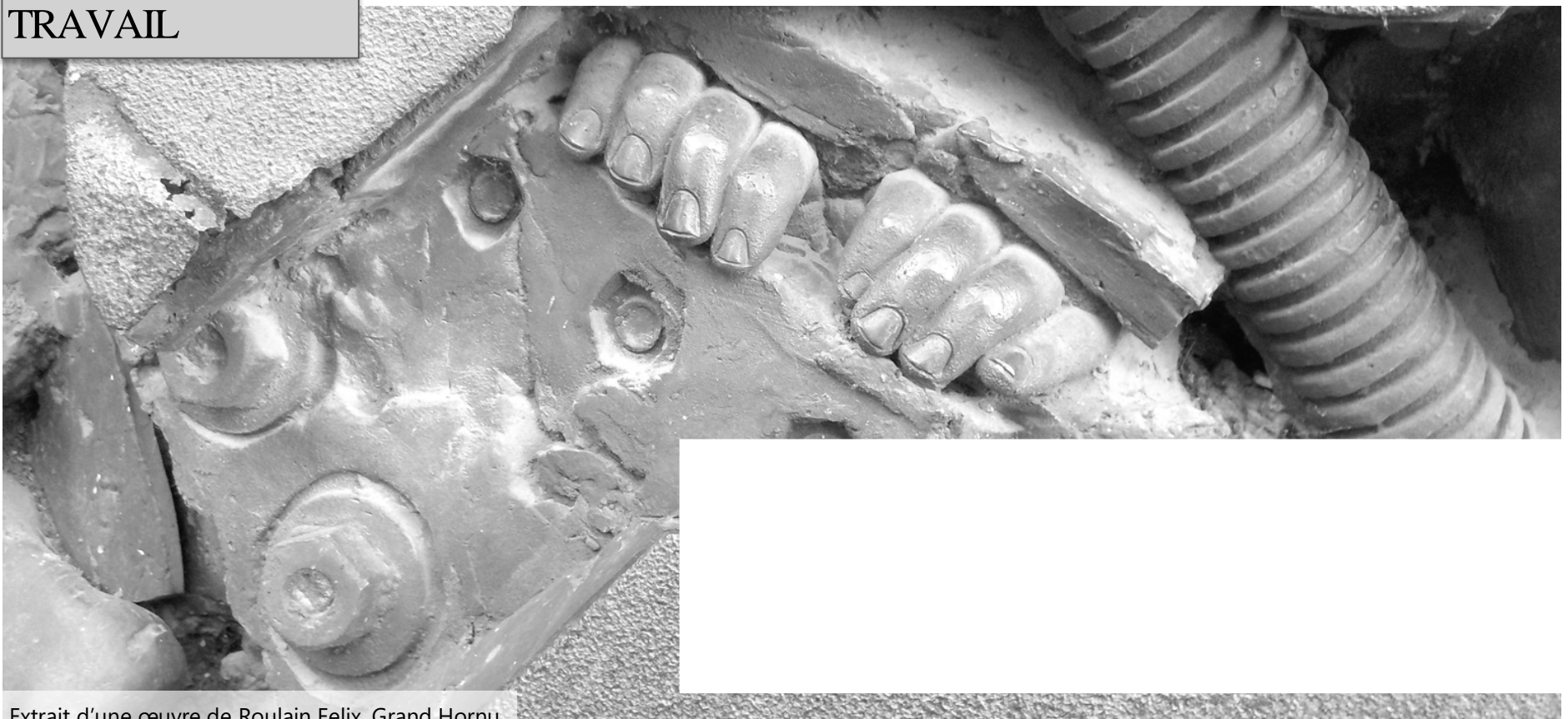
P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°373 Juillet/Août 2020



Extrait d'une œuvre de Roulain Felix, Grand Hornu

SOMMAIRE

- P.2 *ANDENNE-ECHOS DES CAVES*
ODD n°10 : « Inégalités réduites »
- P.3 *HAINAUT- LA OU NOUS VIVONS*
Ce que je vois depuis ma fenêtre
- P.4/5 *FEDERATION –*
VALISE DU DE-CONFINEMENT
La solidarité, c'est...
- P.6 *CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES*
TEMOIGNAGE- Chronique d'un
confinement
- P.7 *NAMUR – ETRE MILITANT*
Un devoir d'être humain
- P.8 *NOS DROITS – DES COURRIERS*
Comment se protéger
- P.9 *HORS CADRE NAMUR-*
« PAS A PART » passe à la télé
- P.10 *ÇA SE PASSE*
PETITES NOUVELLES -

EDITORIAL

DES LUTTES, DES SOLIDARITES

Inégalité, injustice, profit, solitude, rejet, entraide, dialogue, partage, redistribution, solidarité... autant de mots qui ponctuent les articles de ce journal.

Derrière ces mots, il y a notre quotidien et nos luttes.

Nous le savons, il n'y a qu'en osant nous rassembler, prendre la parole, revendiquer qu'on nous écoute et qu'on nous prend en compte, que nous pourrions agir sur ce qui produit tant d'inégalités et d'injustices. Nous savons aussi que ce sont les solidarités qui sont le principal moteur de ce changement.

Dans ce journal, nous vous invitons à découvrir nos témoignages, nos constats, nos analyses... Ils disent ce qu'on voudrait voir changer, faire changer. Nous vous invitons également à vous exprimer sur la solidarité : celle que vous vivez, celle que vous voulez, celle qui se perd... pour pouvoir ensemble nous faire entendre sur les solidarités que nous voulons sauvegarder, renforcer, faire exister.

Chantal Cornet

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et PARTAGE ce JOURNAL avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à LIRE.

APRÈS AVOIR PARTAGÉ DANS DES PRÉCÉDENTS NUMÉROS NOS RÉFLEXIONS À PROPOS DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD) SUR LA SANTÉ, L'ÉDUCATION ET L'EAU, NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR LA SYNTHÈSE DE NOTRE TRAVAIL SUR L'OBJECTIF N°10 « INÉGALITÉS RÉDUITES ».

A QUEL MOT CELA ME FAIT PENSER ?

Si j'entends « inégalités réduites », à quel mot cela me fait penser ? A travers de nombreux tours de table, au départ de son histoire, chacun exprime et partage un et un seul mot avec la signification qu'il y met derrière. Les mots fusent dans tous les sens. Nous vous en proposons la découverte de quelques-uns ainsi que les débats qu'ils ont suscités.

FOSSÉ : « IL NOUS MANQUE TOUJOURS DE L'ARGENT POUR LES CHOSES NÉCESSAIRES. AUTANT ÇA DÉBORDE EN RICHESSES ET EN POSSIBLES AU-DESSUS... AUTANT IL N'Y A RIEN EN-DESSOUS. IL Y A UN FOSSÉ. C'EST IRRÉEL ! » ... « IL Y A UN ÉCART DE PLUS EN PLUS GRAND QUI SE CRÉE ENTRE LES RICHES ET LES PAUVRES ET CELA CRÉE DES INÉGALITÉS ET DES EXPLOITATIONS ».

DIFFÉRENCES : « ÊTRE SUR LE MÊME PIED ! ». MAIS DOIT-ON L'ÊTRE ? EST-CE QU'ON DOIT TOUS ÊTRE ÉGAUX ? ÉGALITÉ OU ÉQUITÉ ? On s'est questionné autour de cette réflexion et on s'est dit que « PAR RAPPORT AUX DROITS ET AUX BESOINS FONDAMENTAUX, IL NE DOIT PAS Y AVOIR DE DIFFÉRENCES ». « IL DOIT Y AVOIR ÉGALITÉ DES DROITS MAIS CE N'EST PAS JUSTE... SI ON A LA MÊME CHOSE... CELUI QUI N'A PAS DE JAMBES, IL A MOINS QUE CELUI QUI EN A... » « AU MOMENT OÙ ON EST EN GRANDE FRAGILITÉ, ON DEVRAIT AVOIR PLUS DE MOYENS POUR FAIRE FACE ! »... « ON EST TOUS DIFFÉRENTS MAIS EN POSSIBILITÉ DE FAIRE FACE ON DOIT TOUS ÊTRE ÉGAUX ! QUE CE SOIT JUSTE AU NIVEAU DE LA RÉPARTITION, EN FONCTION DES BESOINS. »

DIALOGUE : « S'IL Y AVAIT UN RÉEL DIALOGUE, CELA POURRAIT RÉDUIRE LES INÉGALITÉS. MAIS, JE PENSE QU'IL N'Y A PAS RÉELLEMENT DE DIALOGUE ACTUELLEMENT. ON EST REJETÉ PLUTÔT QUE D'ENTRER DANS UN DIALOGUE CONSTRUCTIF. ON VOUDRAIT BIEN MONTRER NOS PROBLÈMES MAIS ON NOUS REJETTE. TU PARLES MAIS TU N'ES PAS ENTENDU ».

INVISIBLE : « PARFOIS, ON APPARAÎT TOUS À ÉGALITÉ ET IL Y A CERTAINES APPARENCES QUI CACHENT LA PAUVRETÉ DES PERSONNES. LES INÉGALITÉS SONT CACHÉES MAIS EN FAIT ELLES SONT LÀ ! »

INJUSTICE : « DANS LE CADRE DE LA CONCERTATION AU SERVICE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, ON REFUSAIT QU'ON METTE INÉGALITÉ SANS METTRE LE MOT « INJUSTICE » AVEC ». « EN FAIT, MÊME LES LOIS CRÉENT DE L'INÉGALITÉ. IL Y A UNE PHRASE QUI DIT : « LA LOI EST FAITE POUR PROTÉGER LES PAUVRES, LES RICHES N'EN ONT PAS BESOIN. ». NOUS SOMMES TÉMOINS QUE DES LOIS FACILITENT L'ENRICHISSEMENT DES PLUS RICHES ET FRAGILISENT LES PLUS PAUVRES. »

PRESSIONS : « SI JE N'ALLAIS PAS ME PRÉSENTER, C'ÉTAIT 15 JOURS SANS CHÔMAGE. ALORS, TU FERMES TA GUEULE. » « ON EXERCE DES PRESSIONS DIFFÉRENTES SELON LES PERSONNES. ON N'EST PAS TOUS SOUS LA MÊME PRESSION. ON METTRA PLUS LA PRESSION SUR CELUI QUI N'A RIEN QUE SUR CELUI QUI A QUELQUE CHOSE. » « LE POIDS QU'ON MET SUR LES GENS, LES CHOSES QU'ON A À PORTER QUAND ON EST D'UN CÔTÉ OU DE L'AUTRE DE LA BALANCE N'EST PAS LE MÊME. » « C'EST PRESQUE UNE POSITION DE NAISSANCE, ÇA DÉPEND D'OÙ TU ES NÉ. »

CONFLITS D'INTÉRÊTS : « L'IDÉE ESSENTIELLE, C'EST QUE DES GENS ONT DES INTÉRÊTS OPPOSÉS. IL Y A DES CONFLITS D'INTÉRÊTS QUI CRÉENT DES INÉGALITÉS FONDAMENTALES. ». « C'EST IMPOSSIBLE QU'ELLES SE RÉDUISENT PARCE QUE LES INTÉRÊTS SONT TELLEMENT OPPOSÉS ».

SOUFFRANCES : « ON SUBIT UNE SOUFFRANCE TERRIBLE. SOUFFRIR DES INÉGALITÉS, C'EST QUELQUE CHOSE DONT ON NE PARLE PAS SOUVENT, UN SENTIMENT TRÈS FORT QUE L'ON NE PEUT QUE RAREMENT EXPRIMER »

REDISTRIBUTION : « CE QUI RESTERA DURABLE, C'EST LA PAUVRETÉ TANT QUE LA REDISTRIBUTION DES FORCES NE SERA PAS REMISE EN CAUSE. IL FAUT REDISTRIBUER LES CARTES POUR OSER PRÉTENDRE TRAVAILLER SUR LA PAUVRETÉ ».

AVEC LES MOTS DE L'ONU

Comme pour les autres ODD travaillés, avec tous nos mots en tête, nous découvrons ensemble quels sont les mots de l'ONU, et ce que l'institution prévoit pour réduire les inégalités.

Un premier constat est que ce n'est pas du tout évident de comprendre ce que leurs mots veulent dire, ce qu'ils mettent derrière : « DES AMÉLIORATIONS PROGRESSIVES », « FAVORISER L'INTÉGRATION ET AUTONOMISER TOUTES LES PERSONNES » ; « TRAITEMENT SPÉCIAL ET DIFFÉRENCIÉ » ... : qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Nous constatons également à nouveau des chiffres qui ne prennent en compte seulement qu'un pourcentage. Comme si l'ambition était d'en sauver quelques-uns. Dans des ODD, l'ambition ne devrait-elle pas être très forte et refuser de se contenter de minimums ou de miettes, au nom du « c'est déjà cela » ?

Ces propositions garantissent-elles une réelle sécurité d'existence pour tous ? Le doute est certain, quand certains passages prônent l'économie de marché. Comme si l'ambition que le commerce marche mieux garantit quoi que ce soit ? Nous allons jusqu'à questionner le sens de certaines des propositions : visent-elles réellement à réduire les inégalités ou plutôt à les augmenter ?

Les militants de la Cave de LST Andenne



HAINAUT

LÀ OÙ NOUS VIVONS...

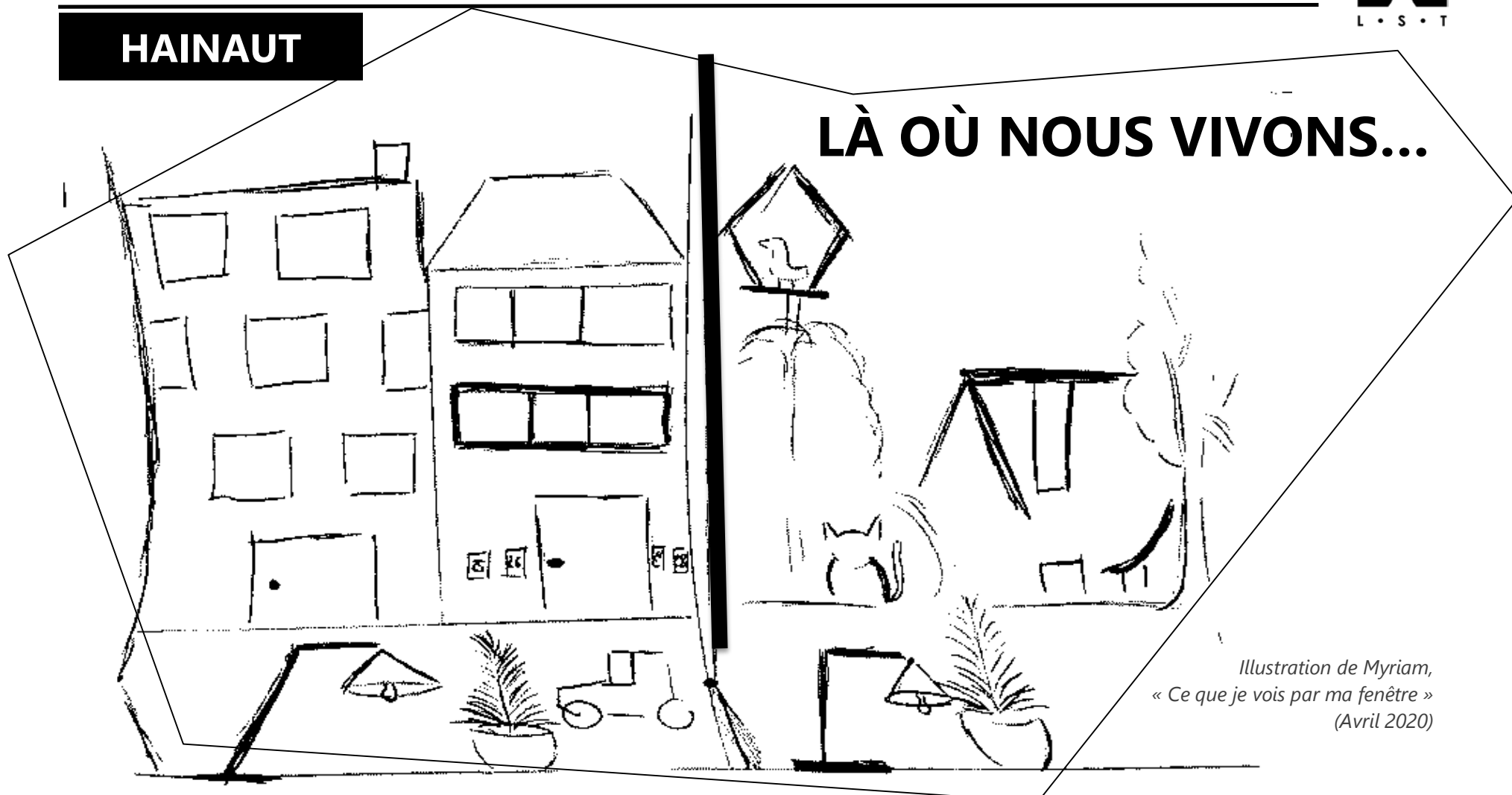


Illustration de Myriam,
« Ce que je vois par ma fenêtre »
(Avril 2020)

CE QUE JE VOIS DEPUIS MA FENÊTRE

Quand on m'a demandé de dessiner ce que je voyais par ma fenêtre, j'ai hésité. J'ai tout de suite pensé au « quartier des Balances » où j'ai habité. Il y a plein d'appartements sociaux, et sans jardin.

J'avais envie de le faire ce dessin, mais de ma fenêtre, je vois mon jardin. Je sais qu'il y a des personnes qui n'ont pas de jardin, qui vivent en appartements enfermés, donc je ne voulais pas montrer que j'ai la chance d'en avoir un. Beaucoup ont une vision sur des murs, façades, immeubles etc.

D'UN CÔTÉ, DE L'AUTRE

J'ai ensuite décidé de faire ce dessin, j'ai donc séparé ma feuille en deux. Du côté droit de la feuille, j'ai dessiné ce que je vois réellement depuis ma fenêtre, mon jardin. Du côté gauche, c'est la vision que j'aurais eue si je n'avais pas changé de logement. Une vision sur des immeubles et des routes.

J'AI DÉCIDÉ

Si j'avais écouté tout le monde qui me disait « tu dois avoir deux chambres, deux chambres » ?

Je me serais sûrement retrouvée dans un appartement et j'aurais eu une vue sur la rue. J'ai décidé de ne pas les écouter car je suis bien dans mon logement actuel et aussi parce que je ne paye pas très cher de loyer. J'ai déjà vécu dans pire, dans des appartements sociaux avec des chambres minuscules et des plafonds très bas. Je ne voulais plus vivre dans une cage à poule.

UNE MAISON... DES STUDIOS

A côté de chez moi, il y avait une maison familiale, mais cette maison a été vendue. Il y a eu plus d'un an de travaux. Cette maison a été transformée en 5 studios et un garage. Le loyer pour un studio est de 350€.

LOGEMENT.
RENTABILISER LE PLUS POSSIBLE.
MAIS OU VIVENT
LES FAMILLES ALORS ?

Dix ans après, à ma gauche, rebelote, la maison est vendue et le nouveau propriétaire a fait trois appartements. Les appartements rapportent plus que les maisons. Il faut qu'ils rentabilisent le plus possible. Mais où sont donc mes voisins ?

Cette famille très solidaire/soudée a dû partir. Une des filles qui a des enfants ne retrouve pas de maison correcte. Et elle se retrouve dans la famille de son conjoint, chez la grand-mère. Ce n'est pas facile pour elle.

QUAND S'ARRÊTERA
LA COURSE DU PROFIT
SUR LES PAUVRES ?

POURQUOI ?

Souvent, nous vivons dans des appartements trop petits, dans des maisons insalubres. Et en plus ça nous met une pression de ne pas avoir assez de chambres pour le nombre d'enfants que l'on a. Plus de la moitié du revenu part dans le loyer. Pourtant, les maisons que les propriétaires louent sont remboursées depuis bien longtemps. Pourquoi on continue de payer si cher de loyer ?

Je ne comprends pas pourquoi les politiques ne mettent pas de limites dans la course à la rentabilité des logements ? Tout ça recommence dans une autre maison. Quand s'arrêtera la course du profit sur les pauvres ?

FEDERATION

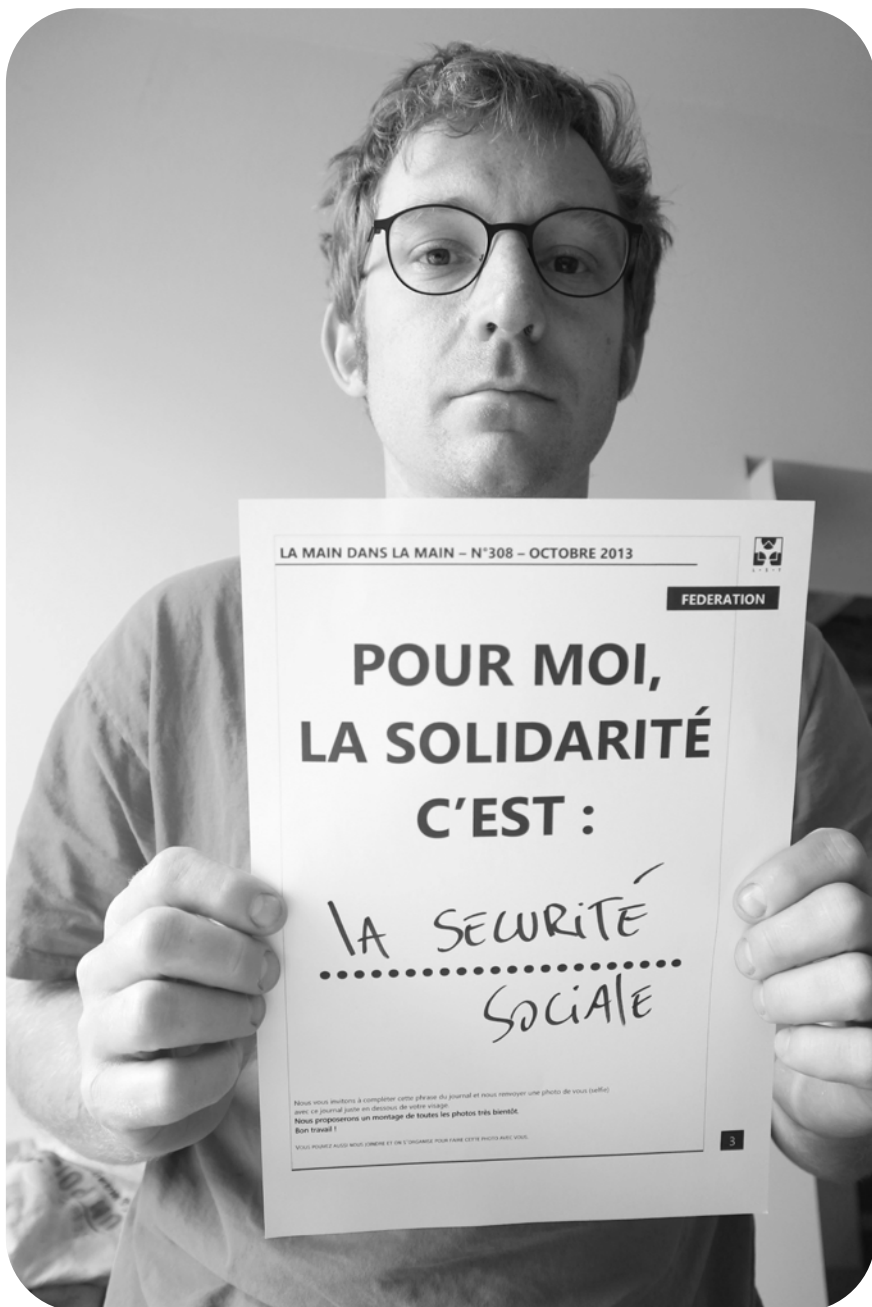
LA VALISE DU DÉ-CONFINEMENT



LE CHANGEMENT PASSE PAR NOS RASSEMBLEMENTS ET NOTRE MOBILISATION, AVEC CEUX ET CELLES QUI NOUS SONT SOLIDAIRES, DONT VOUS, AMIES LECTRICES ET AMIS LECTEURS (Lmdlm 364 ; sept 2019)

Malgré le covid, Malgré le dé-confinement qui ne va pas aussi vite que l'on voudrait, Malgré les « grandes vacances » qui mettent au ralenti certains projets, Nous voulons continuer à nous rassembler, à réfléchir ensemble, à produire ensemble une pensée collective. C'est pourquoi nous avons inventé **LA VALISE DU DÉ-CONFINEMENT**.

Par notre journal, par courrier postal, par facebook, par le site internet de LST, par téléphone ou tout simplement en passant chez vous pour en parler, nous voulons donner la parole au plus grand nombre possible de militants et amis. Ces pages du journal sont un premier projet pour remplir ensemble cette valise.



MONTRONS LE VISAGE DE LA SOLIDARITE

Celle que nous vivons ! Celle que nous voulons ! Ou même celle qui se perd... Nous souhaitons vous inviter à utiliser la page juste à droite (page 5) pour participer à un grand patchwork photo. Choisissez un mot ou une phrase courte et complétez... Ensuite, prenez une photo de vous et faites-là nous parvenir à LST (par la poste, par mail, ou encore appelez-nous qu'on vienne prendre ensemble cette photo.)
Fédération LST Rue Pépin 27 5000 Namur Tél : 081 22 15 12

Voici quelques phrases qui nous donnent à penser à propos de la solidarité et du partage.

Moins d'inégalités, de lois à deux vitesses, qu'on ait tous les moyens de vivre décemment... Cela passera par une autre répartition des richesses, un renforcement de la sécurité sociale et des services publics, une contribution proportionnelle aux revenus dont chacun dispose. (Lmdlm 363 juillet/aout 2019)

La solidarité et la militance, L'un ne va pas sans l'autre. (Lmdlm 372 juin 2020)

La solidarité m'a fait prendre conscience que je pouvais y arriver. Qu'il ne faut pas rester seule. (Lmdlm 364 sept 2019)

C'est vraiment le tissu social alentour qui nous a donné une éducation, nous a aidés à construire une éducation qui nous semblait juste... (Lmdlm 367 déc 2019)

« Il y a un gros truc qui manque : c'est comment on met les outils en place pour que tout le monde y ait accès ? » (Lmdlm 367 déc 2019)

Les murs qui ont été construits en béton et en fils barbelés et ceux qui se construisent dans nos têtes. (Lmdlm367 déc 2019)

Je me tracassais aussi pour d'autres qui étaient comme moi {...} Nous nous entraînons mais restons toujours dans la même bulle pour ne pas propager le virus. C'est ça aussi la force de la famille. (Lmdlm 372 juin 2020)

POUR MOI, LA SOLIDARITÉ C'EST :

Nous vous invitons à compléter cette phrase sur cette page de journal et nous renvoyer une photo de vous (selfie) avec ce journal juste en dessous de votre visage. (Voir page ci-jointe)
Nous proposerons un montage de toutes les photos très bientôt.
Bon travail !

VIVRE SEUL LE CONFINEMENT... EN RESTANT MILITANT

CHRONIQUE D'UN CONFINEMENT

SE RETROUVER SEUL... QUAND ON EST SEUL

Je vis seul. « Avant le covid », j'avais pris l'habitude d'aller chez des vieux voisins, pour leur tenir compagnie, prendre de leurs nouvelles, faire quelques courses. Au début, je n'avais pas de masque, donc je ne pouvais plus aller chez eux. J'étais fort inquiet pour eux. Je prenais quelques nouvelles par téléphone. Maintenant que j'ai pu me procurer des masques, je peux y retourner et faire à nouveau leurs courses.

Les activités de LST se sont aussi arrêtées tout d'un coup. C'est difficile car je n'avais quasi plus de contact avec personne. Comme tout le monde je sortais peu. Et vivre seul dans ces conditions, c'est vraiment être seul...

COMMUNIQUER...

J'ai juste un Gsm. Pas d'ordinateur, pas d'internet, pas de smartphone... Comment continuer à communiquer avec les autres ? J'ai des nouvelles de ceux et celles qui m'appellent ou que j'appelle, mais ce n'est tout de même pas très souvent et pas toujours très pratique pour échanger. Des militants de LST m'ont dit qu'ils faisaient des réunions par « Skype » sur différents thèmes. J'ai pensé m'équiper pour y participer, mais il fallait d'abord trouver un magasin qui vend ce matériel et surtout, comment s'en servir s'il n'y a pas quelqu'un qui est là pour t'expliquer comment ça marche ? Quand tout cela sera fini, je demanderai qu'on m'explique.



COMME A LA GUERRE

J'ai découvert, il y a quelques temps un livre de photos prises pendant la guerre dans des endroits de Jemelle. J'ai décidé de rechercher ces endroits et de me rendre sur les lieux où ont été prises ces photos, pour les photographier à mon tour. Montrer à quoi cela ressemble aujourd'hui. J'avais déjà commencé ce travail. Cela m'a donné un but pendant cette période de confinement.

Cela m'a aussi fait penser que la situation que nous vivons maintenant est semblable à la vie pendant la guerre, comme me l'ont racontée mes parents.

Ce n'est pas la même chose, car l'ennemi, c'était les Nazis. Ici c'est le virus. Il n'y a pas de bombardements, mais on a peur quand-même de cette « petite bestiole ». Il n'y a pas (encore) de rationnement, on a encore de tout. Mais pour l'avoir, il faut prévoir de faire ses courses, faire la file devant les magasins. Et il n'y a pas toujours eu de tout lorsque les gens se sont rués sur la farine, les pâtes ou le papier toilette. Il y a aussi les interdictions, les contrôles de la police, « pour le bien de tous », mais quand même, on a peur de sortir, peur d'être contrôlé, peur d'être sanctionné...

C'EST VRAIMENT IMPORTANT
QU'ON SE SOUCIE
LES UNS DES AUTRES.

Il y a aussi tous ces commerces ou services fermés. On ne sait plus aller au cinéma, au théâtre, comme c'était le cas pendant la guerre, ou au moins au début. La ville est morte, plus personne, comme un « couvre-feu ». J'allais encore bien à La Roche en bus, me changer les idées, manger une glace... je ne sais plus le faire. Pendant la guerre, on ne savait pas parce que cela coûtait cher, maintenant parce que c'est fermé.

Et quand ces services rouvriront, qui y aura accès ? Si on ne peut plus remplir les salles de spectacles, les cinémas, les théâtres, les cafés et les restaurants, il n'y aura pas de places pour tout le monde, donc les prix vont augmenter.

Et comme toujours dans ces cas-là, il n'y a que les riches qui pourront se le payer. Et surtout plus les plus pauvres.

Il y a aussi une forme de marché noir. Les masques, qui ont été vendus une fortune lorsqu'il n'y en avait pas encore beaucoup. Et maintenant, il faut dépenser 35 euros pour avoir des masques d'une piètre qualité. J'ai vu un petit magasin qui vendait 5 euros le litre de lait ! C'est presque comme du marché noir.

Je parlais du téléphone. Heureusement qu'on a cela. A l'époque de la guerre, il n'y avait qu'un téléphone par village, pas la TV, pas la radio... ou on ne pouvait pas l'écouter. Maintenant, heureusement on a les infos via la télé et la radio.

PLUS DE SOLIDARITE, C'EST NECESSAIRE !

La guerre a aussi suscité des solidarités. C'est vraiment nécessaire. Dans cette période de Covid, j'ai plus souffert de l'absence des autres. J'avais besoin de contact. J'en ai eu, mais j'en aurais aimé plus. C'est vraiment important qu'on se soucie les uns des autres. C'est dans des périodes comme celle-ci qu'on s'en rend encore plus compte.

J'ai eu un enfant placé en institution. J'ai beaucoup pensé à ces enfants qui ne voyaient plus leurs parents à cause du virus. Comment ont-ils vécu cela dans leur tête ? Un enfant peut-il comprendre cela ? En voudront-ils à leurs parents après ? Ça doit être incompréhensible pour eux... C'est la même chose pour les personnes âgées et d'autres qui vivent dans des institutions et qui n'ont plus eu de visite.

REPRENDRE NOS ACTIVITES DE MILITANCE

On a fait cet article en discutant par téléphone. C'est déjà bien. Mais nos rencontres à LST me manquent. Parce que j'ai besoin de voir d'autres personnes, mais aussi et surtout parce que j'ai besoin de dire à d'autres toutes mes réflexions, tout ce que je vois, tout ce qu'on partage ensemble sur notre vie, nos luttes, nos espoirs.

NAMUR

**ETRE MILITANT,
UN DEVOIR D'ETRE HUMAIN**

*DANS LA MAIN DANS LA MAIN DE JUIN, NOUS FAISONS ÉCHO DE L'ASSEMBLÉE DES MILITANTS.
NOUS PARTAGIONS SUR « L'ENGAGEMENT MILITANT ».
FERNAND ÉTAIT PRÉSENT*

Je viens ici, à LST car dans la vie on doit être attaché quelque part. Comme ici, par exemple. On a de la chance d'avoir un lieu comme ici.

Quand on a un trop plein, quand on a des ennuis, des factures, des problèmes de logement, un manque d'écoute, on doit aller quelque part pour se raccrocher à la réalité, sinon on risque de s'enfoncer si on reste tout seul. Et heureusement qu'il y a ici. Même si je ne fais rien d'« extraordinaire », ça sert déjà à ne pas être tout seul, à ne pas s'enfoncer. Ou couler.

On trouve un lieu où chacun peut garder un lien, on reste dans la vie. Sinon les gens, qu'ils soient femme ou homme, ils courent, font des conneries parce qu'ils n'ont pas de bouée de sauvetage, ils restent toujours seuls alors ils s'enfoncent. Moi c'est pour ça que je viens à LST, ce n'est pas pour moi spécialement car je suis assez résistant pour ça, mais il faut que le groupe tienne.

Même si on ne guérit personne, ici, les gens se guérissent tout seuls en contact avec le mouvement.

Même si ce n'est pas le but, le fait d'exister ensemble fait qu'on se redresse, qu'on reste debout et vivant. Cela permet de rester dans la réalité, grâce au mouvement. On vient ici, on



prend le café, mais ça ce n'est pas l'essentiel parce que le café on peut le boire chez soi. Mais c'est très important ici car au-delà du café, ça permet de s'accrocher à quelque chose. On ne te laisse pas couler. Parce qu'une fois qu'on coule, on ne s'en sort pas. Comme dans le sable mouvant. Plus on bouge tout seul, plus on s'enfoncé. Mais c'est une erreur que les gens font parce qu'ils sont seuls parce qu'ils n'ont pas de groupe, d'endroit où aller tandis qu'ici c'est le contraire.

ON EST RESPONSABLE
DE LA VIE DE CHACUN.
PAS SEULEMENT L'INDIVIDU
MAIS AUSSI LE GROUPE, LA SOCIÉTÉ

Merci Dieu que vous existiez.
C'est sérieux. C'est très important.

Et la militance, là-dedans ? la militance, c'est défendre l'acquis social, sa personnalité, ses droits, pour avoir ce qu'on a besoin. Un militant, c'est quelqu'un qui a compris son devoir. C'est notre responsabilité d'humain. Nous avons le devoir d'aider le citoyen, au moins moralement, de s'entraider, de penser à ne pas abandonner. C'est un devoir d'être humain de s'aider, s'écouter. On est responsable de la vie de chacun. Pas seulement l'individu mais aussi le groupe, la société.

La militance, c'est se défendre. Et pour cela, il nous faut rejoindre des autres, des groupes, comme LST. On devient militants quand on vit ce qu'on vit. Etre militant, c'est un devoir d'être humain

Fernand

CREER UNE LUTTE COLLECTIVE ET SOLIDAIRE

C'est en se mettant ensemble que chacun pourra trouver sa dignité, c'est en luttant ensemble que l'on peut créer une force qui fera reconnaître les droits de tous, et surtout des plus faibles. Mais se mettre ensemble ne va pas de soi. Il faut créer des solidarités. Solidarité de la part de ceux qui vivent les mêmes difficultés, la lutte pour la survie. Solidarité de la part de ceux qui rejoignent leurs luttes. Ensemble, ils décident de partager leurs savoirs et leurs moyens.

Extrait de la charte du mouvement LST.

voir sur le site https://www.mouvement-lst.org/assemblee_militants.html

NOS DROITS

**DES COURRIERS, DES REPONSES, DES DELAIS :
COMMENT SE PROTEGER ?**

Nous recevons souvent des courriers d'organismes publics, des factures, et parfois des lettres de sociétés de recouvrement (Eurofides, Fidusud, International Recover Company, etc.), d'huissiers de justice, d'avocats, ou encore des courriers du SPF Finances ou des convocations envoyées par les Tribunaux.

Deux maîtres-mots dans ce cas : réaction et vigilance !

Réaction, même si parfois on préférerait « classer » sans ouvrir ces courriers... Ce n'est jamais une bonne solution. Il faut prendre connaissance du courrier, toujours le conserver classé avec les autres de même nature, se renseigner, répondre si nécessaire.

Vigilance, parce que la récupération de factures impayées est un véritable business !

Les **sociétés de recouvrement** « rachètent » les créances aux grands organismes institutionnels (notamment les hôpitaux) et tentent ensuite de les récupérer auprès des débiteurs et consommateurs. Elles sont censées respecter d'une part la législation qui encadre ce type d'activité, d'autre part un « code de bonnes pratiques ».

Ce n'est pas toujours le cas... ! au contraire, leurs courriers sont souvent accrocheurs, le but est de faire pression, voire de faire peur en menaçant de frais exorbitants en cas de non- paiement.

Réaction : toujours ouvrir le courrier et le conserver, ne jamais répondre directement sans d'abord se renseigner auprès d'un avocat ! Celui-ci fera le tri entre ce qui est à payer (le « principal ») et ce qu'il faut contester (les « accessoires », les « intérêts conventionnels », les « clauses pénales », les « frais administratifs »).



Atelier reflet 2019

Les **huissiers de justice** agissent parfois un peu comme les sociétés de recouvrement : ils sont alors chargés par leurs clients de tenter de récupérer des dettes auprès des consommateurs. Ils se présentent à domicile, laissent des avis de passage, adressent des courriers plus ou moins menaçants (risque de saisie, frais de justice élevés en cas de non- paiement, etc.).

Les **avocats**, comme les huissiers, jouent parfois aussi le même rôle. Ils sont chargés par leurs clients d'écrire ou de « mettre en demeure » les parties adverses de payer les factures impayées, en « principal » et « intérêts ». Quand ils agissent de cette manière, les huissiers et les avocats n'ont pas plus de droit ou de pouvoir que leur client lui-même. Les huissiers et les avocats exercent une mission importante dans le fonctionnement de la justice, et ne peuvent agir n'importe comment. Ils engagent leur responsabilité personnelle s'ils agissent en dehors de la loi.

La loi les oblige à indiquer dans les courriers de récupération qu'ils envoient aux consommateurs la phrase suivante dans un alinéa séparé, en gras et dans une police différente du reste du courrier : *"Cette lettre concerne un recouvrement amiable et non un recouvrement judiciaire (assignation au tribunal ou saisie)"*.

L'objectif est de rappeler au débiteur qu'il s'agit d'un courrier de recouvrement amiable, en dehors de toute procédure judiciaire.

Mais ce type de courrier a néanmoins des effets juridiques précis : c'est souvent un préalable obligé avant une convocation devant les Tribunaux, c'est le point de départ des intérêts de retard, c'est parfois aussi une manière d'interrompre la prescription avant que la dette soit « éteinte » parce que trop ancienne.

Réaction : toujours ouvrir le courrier et le conserver, ne jamais répondre directement sans d'abord se renseigner auprès d'un avocat ! Celui-ci prendra contact avec l'huissier ou l'avocat pour recevoir les explications et justifications nécessaires : l'huissier agit-il uniquement sur demande de son client ? est-il au contraire chargé d'exécuter un jugement ? y a-t-il déjà eu une procédure de saisie sur les biens ou de cession de salaire ? etc.

L'avocat tentera aussi de négocier un plan de paiement et veillera à s'en réserver la preuve écrite pour son client.

A suivre

En lien avec la marche Jai Jagat. Les CEC LST Namur et LST Andenne, en collaboration avec les CEC Terre franche, Clos Copain et les ateliers créatifs du Beau-vallon avaient choisi de développer comme thème d'année celui de "la marche". Des réflexions, des positions sur ce qui nous met en marche ce qui nous fait bouger, et aussi sur le courage qu'il faut pour bouger malgré les difficultés. Tant d'œuvres qui normalement devaient être exposées les weekends des 14 et 21 mars, c'était sans compté sur le coronavirus!

HORS CADRE NAMUR



SORTIR DU CONFINEMENT EN "PASSANT À LA TÉLÉ"

Malgré tout, cette exposition nommée "Pas à Part" a pu montrer le bout de son nez grâce à un reportage effectué par Canal C. Nous vous invitons à découvrir ce reportage, via les liens qui se trouvent en bas de page*.

Nous tenons à remercier tous les participants, les équipes de montages et de démontages, l'équipe du Saint Loup pour sa patience, et bien sur l'équipe de Canal C pour leur travail. Merci à tous!

L'expo étant maintenant tout à fait démontée

Nous espérons remonter cette exposition bientôt dans un autre lieu Culturel namurois.



*<https://www.canalc.be/plein-cadre-pas-a-part-une-exposition-confinee-a-leglise-saint-loup-de-namur/>
https://www.mouvement-lst.org/actualites_2020.html



LE PAYS DEVRA LE RECONNAITRE

Soignants qui luttent sur le front
 Pendant que nous souffrons
 Citoyens
 Confinés
 Isolés
 Enfermés
 Pauvreté
 Je voudrais
 Simplement participer
 Et avoir une pensée
 Pour les gens qui s'enfoncent
 Dans la pauvreté
 Des gens comme moi
 Avec des problèmes de santé
 Rendez-vous médicaux reportés
 On ne sait plus se soigner
 Les associations sont fermées
 Les contacts sociaux
 Le virus, pas encore disparu
 Un vaccin à l'horizon
 Compliqué
 Toi, petite Marie,
 Tu ne dois pas te décourager
 Pas déprimer



Tu peux cacher tes peurs
 Mais pas ton bon cœur
 Faire les courses pour mes voisins âgés
 En difficulté
 C'est une sorte de loyauté
 Des paroles du gouvernement
 Sont-ils à notre place ? Non
 Tous les jours à 20 h
 De grands applaudissements
 Le pays devra le reconnaître
 Demain
 Et récompensera ce valeureux chemin ?

Marie Gaudin

PETITES NOUVELLES

DECES

Bruxelles

Marcelin Boulard est décédé ce 1^{er} juin 2020. Marcelin était un militant du Mouvement ATD Quart-Monde depuis très longtemps. Nous le rencontrons lors de différentes rencontres à ATD ou au Service de lutte contre la pauvreté lors de concertations pour le rapport bisannuel.

Namur

Monsieur Trussard lecteur assidu de notre journal La main dans la main est décédé pendant le confinement. Avec son épouse, ils partageaient notre journal à plusieurs personnes de leur entourage. A Noël, ils offraient à LST un sapin que les militants décoraient avec plaisir. A son épouse et à sa famille, le mouvement LST présente ses sincères condoléances.

NAISSANCES

Jemappe

Ce 24 mai 2020, Tiago a poussé son premier cri pour la vie. Félicitations à Aurore Saroléa et à Kevin Laby. Nous leurs souhaitons beaucoup de bonheur. Félicitations aux grands-parents et à sa grande sœur.

Condroz, Famenne, Ardennes

Cheyenne et Diego le fils aîné de Véronique sont les parents d'une petite Laurraline née le 3 février 2020 à Lyon en France. Bienvenue sur le chemin de la vie. Félicitations à la famille et aux grands-parents.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé À ce numéro
 D'Andenne : l'équipe d'actualités ardennaises.
 De Condroz-Famenne-Ardennes : Michel, Jacques, Chantal.
 De Namur : Andrée, Cécile, Isabelle, Fernand, Marie, Martin, Patricia, Pierre, Philippe, Sébastien
 Du Hainaut : Laetitia, Luc, Marcelle, Myriam, Sabine.

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :
 L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
 Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
 andenne@mouvement-lst.org
 Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES :
 L.S.T Condroz-Famenne-Ardennes asbl
 Tél. : 0486/33 36 17
 Doyon, 13 – 5370 Flostoy
 ciney-marche@mouvement-lst.org
 Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :
 LST Hainaut
 Rue de l'Esclopperie, 1, 7040 Quévy-le-Grand
 Tél. : 065/88.59.50 – 0486/33 43 59
 hainaut@mouvement-lst.org
 Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387

A Tubize
 Claire Goethals - Tél. : 067/64 89 65
 Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
 tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :
 L.S.T Namur asbl- Tél. : 081/22 15 12
 Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
 namur@mouvement-lst.org
 Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS
 RETROUVEZ-NOUS SUR :
 WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
 federation@mouvement-lst.org

ABONNEMENTS
 Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an
 Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
 De la Fédération Luttes Solidarités Travail
 27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS
 Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN
 De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE
 Notre journal est imprimé par Nuance 4
 Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

CHERS LECTEURS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG